



Message de la **Dre Hanan Balkhy**

Directrice régionale de l'OMS pour la Méditerranée orientale
à l'occasion de la

Semaine mondiale pour un bon usage des antimicrobiens

18-24 novembre 2024



La résistance aux antimicrobiens compromet notre capacité à traiter les infections. Il s'agit d'une menace majeure pour la santé humaine, animale et environnementale.

Le recours excessif aux antibiotiques est un facteur clé de la résistance aux antimicrobiens, et la Région de la Méditerranée orientale enregistre le taux de consommation d'antibiotiques le plus élevé au monde.

Nous devons agir maintenant. Il est nécessaire d'améliorer l'utilisation responsable des antibiotiques, conformément au Guide AWaRe de l'OMS sur les antibiotiques. Nous devons également garantir un accès équitable à des médicaments et des diagnostics de qualité dans toute la Région, y compris dans les pays à faible revenu et dans les zones touchées par des conflits.

En vue d'arrêter la survenue et la propagation des infections, nous devons renforcer la lutte anti-infectieuse. La vaccination et les mesures relatives à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (WASH), dans les hôpitaux et les communautés, comptent parmi les interventions les plus efficaces et qui présentent le meilleur rapport coût-efficacité.

Dans notre Région, nous sommes confrontés à des défis supplémentaires liés à des conflits et à d'autres situations d'urgence. Il est difficile d'appliquer les mesures de lutte anti-infectieuse dans des établissements de santé surpeuplés et ayant connu des dommages. Les infrastructures WASH sont gravement touchées. Et il est souvent peu aisé de garantir un accès continu aux médicaments essentiels.

Pour promouvoir le bon usage des antimicrobiens ainsi que les mesures WASH et de lutte anti-infectieuse, nous avons besoin de ce qui suit :

- un leadership politique fort à tous les niveaux pour intégrer la lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans les plans, les budgets et les mécanismes de gouvernance au niveau national ;
- des personnels de santé bien équipés et formés – y compris des experts en matière de lutte anti-infectieuse et pour le bon usage des antimicrobiens, dotés des ressources nécessaires ;
- un public engagé et informé qui adopte une utilisation responsable des antibiotiques et applique les mesures de base en matière de lutte anti-infectieuse à la maison, à l'école et sur le lieu de travail.

Cette année, les États Membres se sont fermement engagés, lors de l'Assemblée générale des Nations Unies, du Comité régional de l'OMS et de la quatrième Conférence ministérielle sur la résistance aux antimicrobiens, à intensifier leurs efforts pour faire face à cette menace sanitaire majeure.

La résistance aux antimicrobiens ne connaît pas de frontières. Si nous n'agissons pas, elle tuera jusqu'à 39 millions de personnes dans le monde d'ici 2050.

Chaque gouvernement, chaque partenaire, chaque secteur, chaque partie prenante doit agir. À l'occasion de la Semaine mondiale pour un bon usage des antimicrobiens, nous devons éduquer le public, promouvoir des pratiques responsables et agir maintenant pour lutter contre ce fléau.

ÉDUQUER. PROMOUVOIR. AGIR MAINTENANT.

